



# ALORS QUE L'URGENCE EST SOCIALE, LES EMPLOYEURS DE LA BASS ÉVITENT L'ESSENTIEL : **NOS SALAIRES**

Refuser de parler salaires aujourd'hui, c'est organiser l'appauvrissement du secteur. Pourtant, les employeurs nous imposent le **report des négociations classifications/rémunérations à 2028** et pendant ce temps, les salarié-es s'appauvrissent.

**Proposer de reparler de nos salaires dans deux ans,  
c'est nier la réalité de nos fins de mois.**

Nous ne vivons pas dans le même monde !

La CGT porte un projet clair : reconnaissance des diplômes, des qualifications, des métiers, de l'ancienneté et de la pénibilité, avec des augmentations salariales immédiates.

Les employeurs choisissent l'attentisme et le blocage.

La négociation salariale doit avoir lieu maintenant, pour construire un projet solide et ensuite aller chercher les financements nécessaires auprès des pouvoirs publics. Mais comment peuvent-ils financer un projet dont la négociation est arrêtée ?

Si les employeurs refusent toute négociation salariale au niveau de la BASS, alors les salaires doivent être augmentés sans délai dans les conventions collectives existantes, notamment les conventions 66 et 51.

**Il n'y a pas d'attractivité sans salaires et la reconnaissance  
sans un salaire digne n'est que du vent !**

**L'UFAS CGT appelle les syndicats du secteur à se mobiliser  
massivement pendant la semaine du 8 au 15 mars !**

**Organisons-nous dans nos établissements !**

**Soyons visibles partout !**



**PAS DE SALAIRES DÉCENTS, PAS DE PAIX SOCIALE.**

- LE 10 MARS, ON ARRÊTE DE SUBIR.**
- LE 10 MARS, ON IMPOSE NOS REVENDICATIONS.**
- LE 10 MARS, ILS AUGMENTENT NOS SALAIRES !**